

Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS

39 | 2014 :
Bulletin n° 39

La phonothèque du Musée National des Arts et Traditions Populaires : 1937-2012

MARIE-BARBARA LE GONIDEC

Résumé

Alors que le bâtiment a été restitué en mai 2012 à son propriétaire, la Ville de Paris, et que son successeur, le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée a été inauguré à Marseille en juin de la même année, il nous a semblé opportun de rappeler brièvement l'histoire de la phonothèque de l'institution et de donner quelques informations pratiques sur ses fonds.

Entrées d'index

Mots-clés : musée, phonothèque, 78 tours, musique, chant, folklore, collection sonore, base de données

Géographie : France, Marseille, Paris

Noms cités : Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - MUCEM, Musée National des Arts et Traditions Populaires

Texte intégral

1 Dès sa création en 1937, le MNATP ouvre un département dédié à la musique dont la

- responsable est Claudie Marcel-Dubois (1913-1989), rejointe en 1946 par Marie-Marguerite Pichonnet-Andral (1926-2004). Véritables pionnières de l'ethnomusicologie du domaine français, elles travailleront au MNATP jusqu'en 1984. A son arrivée, C. Marcel-Dubois se donne pour tâche de "*récolter, conserver, élaborer*" les collections d'ethnographie musicale du nouveau musée. Parmi celles-ci, des instruments de musique qu'elle collectera ou fera régulièrement acquérir pour le musée, mais aussi des collections sonores, issues des enquêtes de terrain ou provenant de disques édités. Le service « musique » se dotera donc dès le début d'une discothèque (principal support à l'époque), devenue phonothèque, surtout destinée aux chercheurs. Un système performant de fiches à double entrée (thématique, géographique) permettait la recherche des documents.
- 2 La première collection date de 1938. Il s'agit de onze 78 tours de chants des provinces françaises harmonisés, publiés par *Le Chant du monde*. Parmi les inédits, le premier fonds date de 1939 : ce sont les 96 disques enregistrés au cours de la Mission de folklore musical en Basse-Bretagne¹. En raison de la guerre, ces collections ne seront inventoriées qu'en 1943 qui marque ainsi l'année officielle de la création de la phonothèque.
 - 3 Outre les dons de fonds édités (ils ne sont jamais achetés, à la différence des instruments), la phonothèque est alimentée par les missions de terrain réalisées essentiellement par C. Marcel-Dubois et M. Andral - une cinquantaine environ, mais aussi par d'autres chercheurs, membres ou non du musée. Des copies de fonds inédits sont aussi souvent offerts au musée pour enrichir ses collections. En 1968, une équipe d'ethnologues du CNRS sera créé au sein du musée. Dès lors la phonothèque conservera tous les enregistrements produits par les chercheurs du musée. Jusqu'alors surtout consacrée à la musique, elle s'ouvrira ainsi à l'enquête orale.
 - 4 Cela dit, les fonds portent essentiellement sur la musique et sur les régions françaises et des pays francophones. Le domaine musical comprend de nombreuses pièces jouées ou chantées, des informations sur ces pièces et leur contexte socio-culturel, des biographies de chanteurs et musiciens, des documents sur la facture instrumentale traditionnelle. Les documents parlés portent sur la littérature orale (contes, légendes...), les activités artisanales liées à la vie rurale ou à la médecine populaire, la magie, les loisirs mais aussi les rituels communautaires relatifs à la religion, au calendrier et aux âges de la vie, à la santé...
 - 5 La phonothèque conserve aussi la mémoire de la vie du musée : enregistrement des discours d'inauguration d'expositions au musée, de la présentation de vitrines lors de stages de formation, émissions de radio auxquelles a participé le personnel... Avec les années, de très nombreux enregistrements commerciaux parmi les plus variées sont venus enrichir la phonothèque².
 - 6 Entre mars 2011 et décembre 2012, dans le cadre du chantier des collections du MuCEM, la totalité des fonds sonores a fait l'objet d'une saisie informatique et d'un récolement. On sait donc désormais précisément quel volume conservait la phonothèque. Les chiffres sont les suivants : **1.811 collections** dont **1.002** sont des **inédits**³. L'ensemble correspond à **72.985 items** répartis sur **10.416 supports**. Ces collections ont été séparés en deux : les inédits ont été versés⁴ aux Archives nationales à Pierrefitte, en Seine-Saint-Denis, où ils seront bientôt consultables. Les enregistrements non numérisés (soit 1/3 des fonds inédits parmi lesquels les cours donnés à l'EPHE par C. Marcel-Dubois, M. Andral et d'autres ethnomusicologues entre les années 1960 et 1980) devraient l'être d'ici les années à venir. Le MuCEM conserve les fonds édités, mais le public pourra avoir accès à une copie des fonds inédits numérisés entre 2000 et 2012 et à la base de donnée documentaire de l'ensemble des

fonds.

- 7 La phonothèque du MNATP n'est donc plus un lieu au sein de l'ancien département d'ethnomusicologie du musée, mais constitue deux entités distinctes : un fonds d'archives clos conservé aux AN, et un ensemble de collections susceptible de s'enrichir et conservé à Marseille. La mise en ligne des instruments de recherche archivistique et des bases de données des collections permettront de reconstituer virtuellement ce fonds séparé par l'histoire des institutions culturelles amenées à se transformer avec l'évolution de la notion de patrimoine. Outre de représenter un patrimoine immatériel d'une grande richesse dont on souhaite que l'édition entreprise depuis 2009 puisse se poursuivre⁵, ces fonds sonores et les archives écrites et photographiques sont désormais des sources inestimables pour retracer l'histoire de l'ethnomusicologie institutionnelle de la France.

Notes

1 Publiée en 2009 sous forme d'ouvrage avec DVD aux ed. CTHS-Dastum, Paris-Rennes, 448p.

2 Citons le fonds du « musée de la chanson » entré au milieu des années 1960 à l'initiative de G. H. Rivière (directeur du musée) et de L. Merlin (directeur d'Europe 1).

3 Répartis sur 5.554 bandes, 183 CD, 1.114 cassettes audio, 23 DAT, et 2 MD.

4 Ainsi que toutes les archives écrites (correspondance, carnets et documents de terrain, transcriptions, rapports scientifiques...) liées à l'activité du département et de la phonothèque, représentant env. 45 mètres linéaires.

5 L'enquête en Haute-Loire de 1946 (éditée par Didier Perre) est parue en mai 2013 (éd. CTHS-AMTA).

Pour citer cet article

Référence électronique

Marie-Barbara Le Gonidec, « La phonothèque du Musée National des Arts et Traditions Populaires : 1937-2012 », *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* [En ligne], 39 | automne-hiver 2013, mis en ligne le 15 avril 2014, consulté le 16 juin 2016. URL : <http://afas.revues.org/2898>

Auteur

Marie-Barbara Le Gonidec

marie-barbara.le-gonidec@culture.gouv.fr

Articles du même auteur

Les archives de la Mission de folklore musical en Basse-Bretagne de 1939 du MNATP en ligne [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 38 | printemps-été 2012